

NOS PAYSANS



—Hélas ! mon doux Jésus ! j' sis-ti mal à mon aise ! }
 —N' geins pus, ma bonne femme, j' viens d' trouver un endret oùsque tu seras tout à fait à l'aise !
 —Et y où donc ?
 —Derrière l'église.

L'HEURE DU RÊVE

*Dès que le jour s'éteint partout, et que l'oiseau
 Sous les bois qu'envahit l'ombre, cesse son trille ;
 Quand l'astre du berger, au-dessus des monts, brille
 Dans les cieux où la nuit tisse son noir manteau ;*

*A l'heure où tu prends, belle, une pose alanguie,
 Dis-moi si l'aile d'or d'un rêve de bonheur
 A porté jusqu'à toi, bercant ta rêverie,
 Un chant mystérieux qui fit battre ton cœur ?*

*Dis-moi si tu sentis alors sous ta paupière
 Perler des pleurs furtifs, larmes de volupté,
 En écoutant ce chant, doux comme une prière,
 Dans le calme du soir par la brise apporté ?*

*N'as-tu pas souhaité de les revivre un jour,
 De les revivre à deux, ces moments pleins de charme ?
 Et n'as-tu pas deviné que c'était mon âme
 Qui s'en allait vers toi dans cet hymne d'amour ?*

JEAN BOHÈME.

MOSAÏQUE

Il n'y a qu'aux Etats-Unis où l'on voit de ces choses-là !

Le *Courier des Etats-Unis* signale un mariage au graphophone. La fille d'un ministre protestant du nord de l'Etat de New-York étant sur le point de se marier, est allée passer quelques jours chez des amis dans le Sud. Il était convenu que le clergyman devait officier lui-même au mariage de sa fille.

Pendant l'absence de celle-ci, il est tombé subitement malade et fut bientôt à l'article de la mort. Il a voulu néanmoins tenir sa promesse de célébrer le mariage de sa fille.

Il a voulu que sa voix fut entendue à la cérémonie. Il s'est fait apporter un phonographe et devant l'appareil il a prononcé les questions d'usage aux mariés et les paroles sacramentelles au mariage.

Cette opération terminée, le clergyman est mort paisiblement. Sa fille est rentrée chez elle pour assister aux funérailles de son père.

Son mariage vient d'être célébré et c'est la voix du père mort depuis plus d'une semaine qui a prononcé, par l'intermédiaire du graphophone, les paroles enregistrées par le phonographe et qui unissaient la jeune fille à un négociant de la Louisiane.

Les mariés se sont placés devant l'instrument : alors de celui-ci sont sorties, comme prononcées par une voix d'outre-tombe, les questions relatives au mariage et les paroles sacramentelles.

Les témoins de la cérémonie ont été étrangement impressionnés par ce mariage qui, avec cette voix lugubre, paraissait être célébré au fond d'un tombeau.

* * *

Les *Annals of Hygien*, prenant pour base des opérations faites aux Etats-Unis, examine la question toujours intéressante de la longévité relative dans les deux sexes.

Les éléments de cette équation vitale sont nombreux.

Voici ce que conclut notre confrère : De la naissance à l'âge adulte, la mortalité serait plus élevée dans le sexe fort et la proportion continue en défaveur de l'homme jusqu'après la soixante-dixième année. A partir de là, le nombre des décès féminins est de beaucoup plus considérable.

La mortalité générale à toute époque est, en résumé, plus élevée chez

les hommes que chez les femmes. Ces dernières atteindraient aussi plus facilement les extrêmes limites exceptionnelles de la longévité.

Sur 111 personnes décédées à New-York à l'âge de quatre-vingt-dix ans, on enregistrait 77 femmes et 34 hommes. Sur 1,191 octogénaires londonniens, on comptait 646 femmes et 545 hommes ; après cent ans, la proportion serait de cinq fois supérieure en faveur de la femme.

* * *

Il y a des enfants qui ne grandissent pas et manquent de rester toute leur vie de petits bonshommes.

Ces petits bonshommes, peut-on les obliger à "pousser" quand même, comme ces mauvaises herbes auxquelles on compare volontiers ces autres enfants qui croissent toujours ?

Oui, répond le docteur Springer, chef de laboratoire à la Faculté de médecine de Paris.

M. Springer pense qu'un traitement approprié peut produire une croissance artificielle.

Il conseille, en conséquence, l'emploi de la mixture suivante : blé, orge, avoine, seigle, maïs, son ; deux cuillerées à soupe de chacun dans trois litres d'eau. On fait bouillir pendant trois heures, de façon à obtenir un litre de liquide, puis on laisse refroidir et on passe à travers un tamis fin.

On peut ajouter du vin, du rhum, du kirsch, de l'eau de fleurs d'orange, de la menthe, de la macération de réglisse, du lait sucré.

* * *

Chez les enfants à tempérament échauffé, on supprimera l'avoine ; chez ceux qui ont une tendance au relâchement, on ne mettra pas de son, mais on ajoutera du riz.

On ne doit utiliser que des solutions fraîchement préparées chaque jour.

Si le docteur Springer a raison, et si sa méthode a du succès, l'humanité comptera du moins plus d'hommes grands, si elle ne compte pas plus de grands hommes.

OMNIBUS.

IDÉAL DE MONSIEUR LEVÉREUX

—Ma fille, je crois que, cette fois-ci, je t'ai trouvé un époux modèle. Pas trop jeune, quarante-deux ans, sachant refaire le client comme pas un, faisant des procès à tous ses fournisseurs et les gagnant toujours, connaissant le Code comme un avocat et sachant tirer parti comme personne des faillites et des incendies, en un mot le mari idéal pour une honnête fille.

EN EFFET

L'organisateur.—Notre candidat dans le comté de LaPalme est très versatile.

Un député.—En effet, il fait chaque jour une autre sorte de fou de lui.

RIEN D'IMPOSSIBLE

Le client.—Garçon ! une côte de mouton bien maigre !

Le garçon (annonçant dans le tube acoustique).—Une côte de mouton, une !... Vous enlèverez le gras.

TOUJOURS COMMERÇANT

Un libraire surprend un jeune homme en train de chiper un volume à son étalage.

—Je ne veux pas porter plainte contre vous, jeune homme, mais vous vous engagez dans une bien mauvaise voie. Tenez, achetez-moi un code criminel.

SOUCI MARITAL

Le ménage Damien secoue ses tapis.

—Quel bout vais-je prendre, demande madame.

—Attends un peu que je voie de quel côté souffle le vent, répond Damien.

HUSTING

L'orateur (long et ennuyeux).

—A ce sujet, je ne puis éviter la conclusion.

L'auditoire (ennuyé).—Enfin !

IL SE RETROUVE

Le maître d'école.—Combien font treize et onze pommes ?

Le petit juif.—Je ne sais pas.

Le maître d'école.—Changeons la chose. Combien font treize et onze dollars ?

Le petit juif (sans hésitation).—Vingt-quatre dollars.

DEVINETTE



—Je suis bien obligé de me servir d'une lanterne puisque je ne sais pas ce que j'ai fait de la lampe que notre cousin de Paris nous a envoyée !...